

Carnet de poche d'un peintre anglais en Valais

1829-1830

Grâce à l'amabilité du Professeur Paul Ganz nous pouvons publier aujourd'hui les lavis et dessins faits dans la vallée du Rhône par un peintre anglais. De nombreux feuillets, détachés de carnets de croquis, ont été collés postérieurement dans un grand in-folio à pages grises ; et c'est ce livre que M. Ganz a eu la bonne fortune de trouver à New-York.

De prime abord, on aurait pu croire à des œuvres de Turner. En effet, la grâce des paysages aux profils alpestres nerveux, quelques ciels lavés avec fougue, d'autres plus rares teintés de violets délicats ou de bleus imperceptibles, laissaient supposer comme auteur le grand Anglais mélancolique et bizarre. Souvent d'ailleurs, Mallord-William Turner¹ a passé par la vallée du Rhône pour rejoindre Venise qui fut sa passion. Il traverse nos Alpes en 1802, pour la première fois, âgé alors de vingt-sept ans ; il revient en 1819, en 1829 encore, date importante pour nos dessins, et pour la dernière fois en 1840.

¹ Joseph-Mallord-William Turner, né à Londres le 23 avril 1775, mort le 19 décembre 1851. Célèbre peintre de paysage, de compositions historiques ou fantastiques, et surtout de soleil et de lumière. Membre de la Royal Academy 1807. Il fit de nombreux voyages en France, Belgique, Hollande, Rhénanie, Suisse et Italie. Il a traversé les Alpes en 1802, 1819, 1829 et 1840. Voir Siret : *Dictionnaire des Peintres*, et *Turner*, par Camille Mauclair, Paris, Editions Hypérion, 1939.

Mais, à côté de lui, il y eut tant d'autres petits maîtres qui fuirent la « purée de pois » et les paysages humides ou trop verts pour le soleil et les terres brûlées d'Italie.

James Cockburn, un des premiers errants romantiques, fit vers 1820 un long voyage par la route du Simplon. Il en rapporta cinquante dessins qu'il signa : « Dessiné d'après nature par le major Cockburn ». Lithographiés en 1821 par J.-D. Harding et réunis en un fort beau volume qui fut dédié par le neveu affectionné au Lieutenant-général Sir William Cockburn, baronnet. En témoignage de son amour pour les beaux-arts et de son encouragement ²...

Puis il y a Samuel Prout ³, qui nous a donné une ravissante gravure de Sion avec ses remparts, devant lesquels on plie une lessive séchée sur le gazon ⁴; et encore Richardson, qui fut l'hôte du Grand St-Bernard en 1837, et a laissé des lithographies tourmentées ⁵.

Et surtout Bartlett, William-Henry Bartlett ⁶, vivement intéressé par Sion où il pose son chevalet en maints endroits. Il nous a laissé, entre autres gravures, le *Château de l'Evêque de Sion, Valais* ⁷, vue

² Views to illustrate the route of the Simplon. Drawn from nature by Major Cockburn; and on stone, by J. Harding. London, printed for Rodwell and Martin.

40 Argyll-Street and 46 New Bond-Street 1822.

To Lieutenant-General Sir William Cockburn, Bart. In testimony of his love and encouragement of the liberal arts, and as grateful memorial of his kindness, these views, illustrating the route of the Simplon and the Cenis, are dedicated, by his affectionate nephew, James Cockburn, Major Royal Artillery. Woolwich, Jan. 1, 1822.

³ Samuel Prout, 1782-1852, aquarelliste et peintre de vues d'architecture.

⁴ Sion, the capital of the Vallais, Switzerland. Signé à gauche : Drawn by Samuel Prout, et le nom du graveur à droite : Engraved by J. Carter, Fisher, Son et Cie, London et Paris, 1836.

⁵ Convent of the Great St-Bernard, 1837, signé T. M. R. J. (Thomas M. Richardson Junior) et, Ascending of the Great St-Bernard, signé T. M. R. J. 1838; ces deux lithographies ainsi que celles de Bartlett, sont parfois coloriées à la main. Les estampes romantiques en couleurs abondent actuellement, et leur coloriage, souvent « bien postérieur », ne sert qu'à augmenter leur « prix » en annulant leur valeur intrinsèque.

⁶ William-Henry Bartlett, paysagiste anglais très en vogue dans les années 1809-1810, qui a dessiné la plus grande partie des planches de la *Suisse pittoresque. Switzerland* by William Beattie, M. D. in a series of views Taken on the spot and expressly for this Work, by W. H. Bartlett, ESQ. London, by Geo. Virtue, 1835.

Paru également en français : *La Suisse pittoresque*, ornée de vues dessinées spécialement pour cet ouvrage par W. H. Bartlett, ESQ. accompagnée d'un texte, par William Beattie, M. D. Traduit de l'anglais par L. de Baucelas. Londres, Georges Virtue, 1836. Dans cet ouvrage, il y a 19 gravures du Va'ais, dont la fameuse vue de Sion que nous publions.

⁷ Castle of the Bishops of Sion, Valais, signé W. H. Bartlett, gravé par S. Fisher, London. Published for the Proprietors, by Geo Virtue 26, Ivy. Lane, 1834.



Planche 1. Rue à Sion, Valais, par W. H. Bartlett.

nocturne de Tourbillon depuis le chemin de l'église de Tous les Saints, où monte un cortège d'ecclésiastiques brandissant des torches enflammées. De lui encore, *Sion depuis l'ouest*⁸, les *Ruines du Château épiscopal, Sion*⁹, une vue de Valère, qu'il intitule la *Cathédrale de Sion*¹⁰, et surtout la célèbre planche *Rue à Sion, Valais*¹¹, un des seuls documents du Grand Pont d'autrefois où l'on admire non sans regret les arcades de la belle auberge du Lion d'Or, à l'étage de laquelle pend encore l'enseigne du Lion de bois aux rinceaux polychromés¹², puis l'Hôtel de Ville sans son balcon sur le portail et la Résidence de France. En face, encore des arcades sous la belle maison de l'architecte Jean-Joseph An den Matten, aujourd'hui de Nucé, et au premier plan une intéressante maison à pignon du XVII^e siècle.

Cette estampe est l'unique vue que nous possédions de la fontaine dite « du Lion d'Or », citée sur un plan du Grand Pont de la fin du XVIII^e siècle¹³, qui s'élevait devant les écuries de cette auberge et où tous les quartiers de la Lombardie et de la rue du Rhône venaient se ravitailler en eau.

Sur cette gravure très fidèle (planche 1), on peut situer exactement : à l'extrême droite un pan de la maison du sauthier Mabillard 1788, devenue propriété par héritage des Zen-Klusen, et actuellement de Quay ; dans un renforcement, les écuries du Lion d'Or où sera bâti en 1863 le Casino. Puis l'Auberge du Lion d'Or édiflée par la Baronnie (Bourgeoisie) de Sion au dernier quart du XVII^e siècle, vendue à des particuliers à l'approche de l'invasion des Français en 1799 ; aux aubergistes Muston vers 1840 et Wagner en 1870, cette demeure est actuellement propriété Rossier - Righini - Dénériaz - Pellissier. L'Hôtel de Ville commencé en 1660, terminé en 1663, puis après la rue des Châteaux, la Résidence de France, bâtie en 1738 ; également propriété de la Baronnie, elle échut après le partage des biens entre bourgeois de Sion (1798-1800) à Hildebrand Charvet et aux Rey (de Sa-

⁸ *Sion, from the W.*, signé W. H. Bartlett, gravé par R. Wallis, London, published for the proprietors, by Geo Virtue, Ivy Lane, May 1, 1835.

⁹ *Ruins of the episcopal Palace, Sion, Canton Valais*, signé : W. H. Bartlett et gravé par H. Adlard, London for the Proprietors by Geo Virtue, 26 Ivy Lane, May 1834.

¹⁰ *Cathedral of Sion, Valais*, signé : H. W. Bartlett et gravé par W. Taylor, London published for the Proprietors by Geo Virtue, 26 Ivy Lane, 1835.

¹¹ *Street in Sion, Valais*, signé à gauche W. H. Bartlett, et à droite par le graveur W. Wallis. London, Published for the Proprietors by Geo Virtue, 26 Ivy Lane 1835.

¹² Actuellement au Musée de Valère, Catalogue d'entrée No 1452.

¹³ ABS, tiroir 97, No 15 bis.



Planche 3. Sion, la porte de Conthey, vue intérieure.

voie, bourgeois de Sion en 1716). En 1833, les Rey devinrent propriétaires de toute la maison qui passa en héritage aux Allet et Bruttin.

Dans l'axe du Grand-Pont, on aperçoit au fond, la maison à tourelle du gouverneur Theiler (1789), puis dans la partie gauche, la longue façade de l'auberge du Cheval Blanc, qui était habitée à cette époque par le bailli Charles-Emmanuel de Rivaz. A l'angle de la rue de Savièze, le bel hôtel Louis XVI, bâti en 1790 par Jacques-Joseph Bruttin, notaire (auteur d'une branche éteinte), et qui passa plus tard aux Duc et aux de Rivaz, aujourd'hui propriété de Mlle V. Pitteloud.

Sur la rue de Conthey, on voit en partie la maison bâtie en 1786 par Jean-Joseph An den Matten († 1829), le célèbre architecte de l'église de Saas-Balen, et à Sion de l'église des Jésuites ainsi que de la plupart des hôtels du XVIII^e siècle reconstruits après l'incendie de 1788. Apportée par sa fille aux Penon, cette maison entra en 1869 dans



Planche 4. St-Séverin et les ruines du château de Conthey.

la famille de Nucé par le mariage de Henriette Penon avec Gustave de Nucé.

Ensuite une maison citée en 1841 comme appartenant « aux MM. Dénériaz et Calpini, marchands à Sion ». Puis la maison à pignon, propriété, en 1841, du bourgmestre Alexis Wolff ; remaniée... hélas, en 1850, par son fils Ferdinand, elle a passé aux Courten par le mariage de Célestine Wolff avec Adolphe de Courten, en 1866. La maison à l'extrême gauche de cette planche est une annexe de la vieille demeure Waldin, contre laquelle les Bonvin, leurs héritiers, bâtiront vers 1840 l'actuelle maison Géroutet-Sierro-Zimmermann.

Parmi les peintres insulaires qui furent des illustrateurs du Valais, à qui attribuer les dessins de cet album ?

Turner est le premier nom prononcé, et malgré le caractère de ces lavis, et la date de 1829 qui correspond avec un de ses voyages pour l'Italie, il serait téméraire de les ajouter aux quelque vingt mille croquis laissés en testament par l'artiste à la National Gallery.

Si l'œuvre d'une école est avec plus d'empressement attribuée au maître qu'à l'élève, les Anglais voyageurs et aquarellistes — mais non les disciples de Turner, car il n'en eût point — iront depuis Waterloo en nombre toujours croissant, tel le grain de blé de la légende de l'échiquier.

Des noms cités précédemment nous osons rapprocher celui de Bartlett. La manière de mettre en page, le choix exact des sujets, la technique des ciels, des différents plans de montagnes qui descendent dans la vallée, les arbres traités d'une façon identique permettent de retrouver une même main dans les planches de Bartlett et les dessins de l'album acheté à New-York. De plus, des titres absolument similaires : « Brigue avec l'ascension du Simplon¹⁴ », des vues prises du même « carré », un intérêt manifeste pour les montagnes, le Mont Blanc, le Mont Rose, le Cervin, ainsi que pour les refuges et les galeries de la route du Simplon, tout cela concourt à avancer le nom de William Bartlett. Les planches de la *Suisse Pittoresque* sont éditées en 1834, 1835 et 1836, il est très probable que notre artiste ait passé en Valais en 1829. Il faudrait pouvoir comparer les dessins publiés aujourd'hui avec les originaux de Londres, et pour l'heure actuelle, la question reste en suspens.

Quoi qu'il en soit, cet ensemble est très intéressant, et voyons plus en détail cette cinquantaine de sépias et croquis valaisans.

Notre voyageur a passé deux fois la vallée du Rhône. Il arrive d'Italie, est à Baveno sur les bords du Lac Majeur le premier jour de juillet 1829. Un dessin de Vogogna est daté du 2 juillet ; le 3, du Val di Vedro, à deux heures de Domo d'Ossola, et la mention « ascension du Simplon » : dessin du refuge avec les montagnes au loin, et plusieurs détails des galeries.

4 juillet. — Descente du Simplon sur Brigue. Le premier croquis de la plaine du Rhône est assez peu reconnaissable (les bulbes du palais Stockalper sont changés en toits pointus), plus loin Glis, et au fond la vallée qui s'ouvre.

¹⁴ Brieg with the ascent of the Simplon signé à gauche W. H. Bartlett, et à droite par le graveur H. Griffiths, London Published for the Proprietors by Geo Virtue, 26 Ivy Lane, 1836.

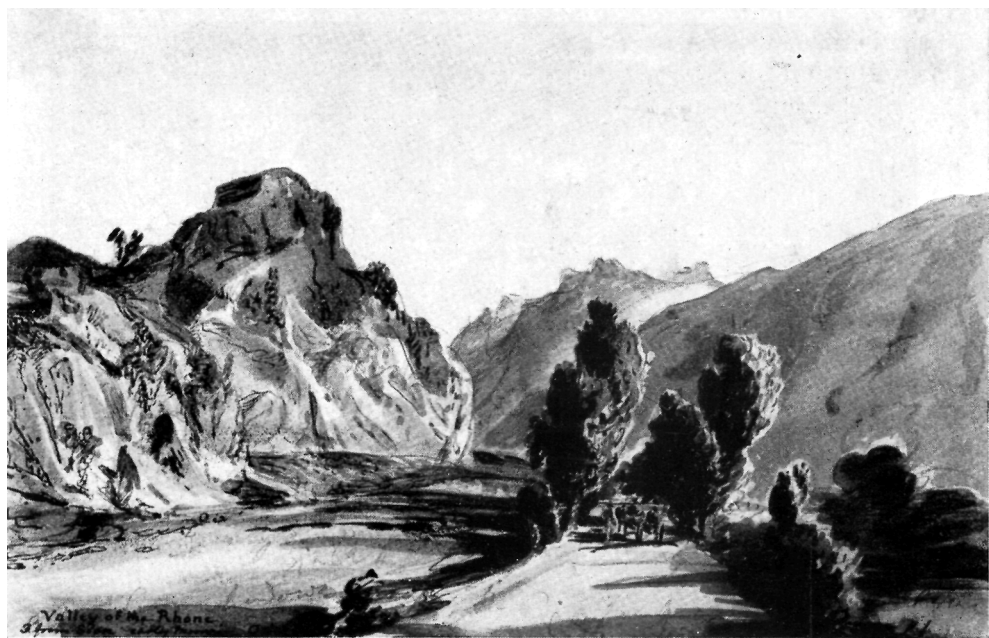


Planche 6. Près de Sion, au grand matin.

5 juillet. — Un relais à Tourtemagne nous vaut quatre lavis tous très « enlevés », de différents coins du village (planche 2). Finges et ses pinèdes lui inspirent un beau dessin assez sombre, dans l'esprit des Piranesi.

Puis c'est l'arrivée à Sion : deux vues de Tourbillon qu'il intitule *Château de Vausillon* avec à ses pieds un Rhône non encore digué qui s'étend comme un lac très calme. De Sion encore, voici un dessin (planche 3) très intéressant de la porte de Conthey, vue de l'intérieur de la ville¹⁵. A droite les maisons qui ont été démolies pour construire l'actuel Palais du Gouvernement sont très visibles sur un plan du XVIII^e qui est à la Bourgeoisie¹⁶. La rue de Conthey allait en s'élargissant et formait vers la porte principale de la cité, cette petite place où se trouvait, selon ce croquis, un lavoir ou plus probablement un abreuvoir.

Le 5 juillet encore, un lavis (planche 4) des ruines du château de Conthey, et plus à gauche St-Séverin avec son église et la grande maison de Jean-Joseph Duc¹⁷.

Plus loin, un croquis à la plume des montagnes entre Martigny et Saint-Maurice, Chemin et le Catogne, entre lesquels il note « Mont-Blanc »...

Le 6 juillet, trois études du Rhône à Saint-Maurice et un dessin du château (planche 5) vu de la route de Massongex. On peut se rendre compte que la porte du côté vaudois est encore existante¹⁸. C'est le dernier dessin du premier voyage d'été ; de là, nous perdons la trace du peintre qui reviendra en Valais en automne.

Un dessin de l'Arve à Genève nous le ramène en Suisse à fin août 1829, et l'on reperd sa trace jusqu'au 16 octobre.

A cette date il travaille de nouveau à Sion où il doit avoir logé la veille. C'est une journée laborieuse qui nous vaut pas moins de huit études. Tout d'abord les environs de la ville, la plaine et un croquis des Iles ; puis, s'acheminant vers le Haut-Valais, voici les rocs d'Uvrier « près de Sion au grand matin » (planche 6)¹⁹. Puis encore les Crêtes-Longues qui se baignent dans le Rhône, avec, dans le fond, les Alpes

¹⁵ Seyon or Sion, Valley of the Rhone-baiting place, July 5, 1829, wehre the servants hade bear.

¹⁶ Sitten-Sion in XVIII. Jahrhundert. Vue générale à la plume et au lavis exécutée entre 1777 et 1786, dans la Salle de la Bourgeoisie à l'Hôtel de Ville.

¹⁷ From Sion, July 5.

¹⁸ St-Maurice, July 1829, leaving out ist beauty.

¹⁹ Valley of the Rhone, from Sion, early morning, oct. 16, 1829.



Planche 2. Tourtemagne.



Planche 5. St-Maurice.

bernoises déjà couvertes de neige. Un autre dessin « entre Tourtemagne et Sion » (planche 7) ²⁰ nous montre les mêmes crêtes avec sur sa colline la tour de Granges.

Sierre (planche 8), relais devant les écuries du Vidomnat ²¹. La lourde berline arrêtée semble se préparer aux étapes qui se feront à grands coups de collier. La vieille tour des Chevron n'est pas encore percée de hautes fenêtres, et plus loin la jolie maison des Chastonay profile son « Erck » unique en Valais.

Finges traversé sans arrêt cette fois, voici, vu de la route, *Le Village de Loèche, près des Bains*. A Agarn, *Le château du Baron*, ancien domaine des Werra, blanche construction où il retrouve l'atmosphère des grandes demeures anglaises, avec au fond l'Ilhorn noir et menaçant.

Après une nuit passée probablement à Brigue, la course du Simplon se renouvelle en sens inverse pour notre voyageur. Le 17 octobre un dessin de chalet nous signale l'ascension du col. Tout au long de la route, il fera une dizaine de croquis des refuges, des galeries et des gorges. Et, déjà le 19 octobre 1829, le voici à Pallanza, où dans un ciel étincelant il fixe rapidement l'image des Iles Borromées.

Voilà le carnet de poche d'un de ces nombreux peintres anglais qui, au hasard des relais, ou même au travers du cadre fugace d'une diligence, saisissaient les paysages qui menaient vers l'éternelle Italie. Rentrés chez eux, ils revoyaient leurs croquis ; ce travail en atelier explique aussi dans certaines de ces planches les monts vertigineux, les pics souvent neigeux en toute saison, et les Tourbillon et Majorie éthérés, d'une hauteur exagérée, parfois allongés comme des châteaux de confiserie entre des monts d'Apocalypse. Leur vision personnelle n'enlève rien à leur mérite. De ces croquis, ils ont fait d'innombrables aquatintes, gravures, lithographies qui par leur qualité d'abord, et leur propagation ensuite eurent et ont toujours une vogue immense.

Albert WOLFF

²⁰ 16 octobre 1829, Valley of the Rhone between Tourtemagne et Seyon.

²¹ Sierre, Valley of the Rhone, oct. 16, 1829.



Planche 7. Entre Tourtemagne et Sion.

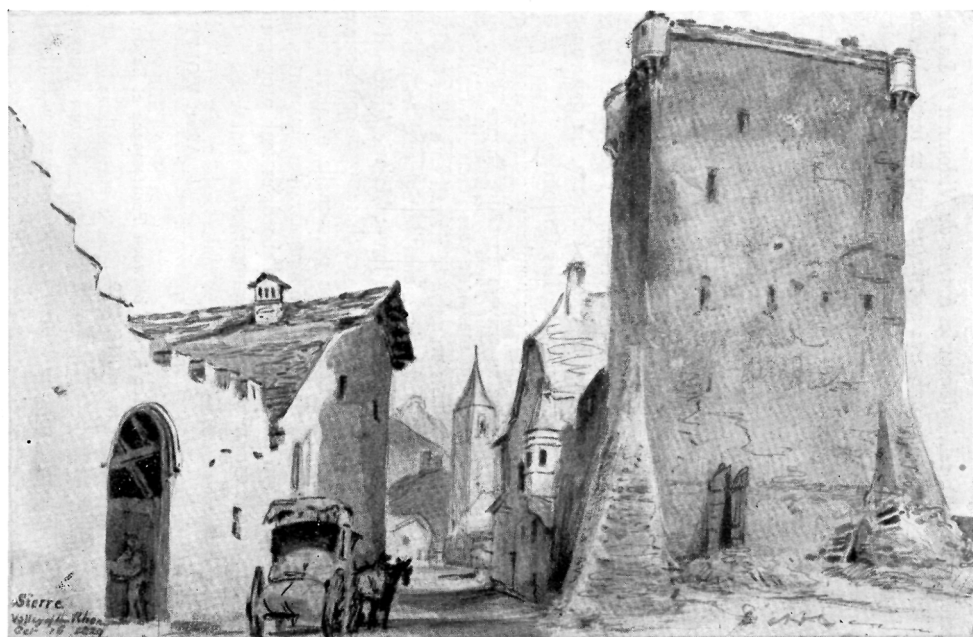


Planche 8. Sierre.